

Janvier 2015.

Lucas se réveilla avec un mal de tête incroyable. Il ouvrit les yeux mais cela ne changea rien, il ne voyait absolument rien. En respirant profondément il eut l'impression d'être au dessus d'une bassine pleine d'essence, tellement l'odeur était forte. En plus de cette odeur infecte, il y avait un bruit étrange comme la sonorité d'un moteur d'une puissante voiture , surement une grosse cylindrée. Il fallait qu'il se pince pour savoir s'il dormait encore ou bien s'il était éveillé, mais ses mains refusaient de bouger, il comprit qu'elles étaient attachées dans son dos, dos qui, de plus, le faisait souffrir affreusement .Ses esprits commençaient à revenir peu à peu. Il pensa réaliser enfin la situation dans laquelle il se trouvait. Il devait être enfermé, attaché, les yeux bandés, dans le coffre d'une voiture qui roulait à forte allure, probablement sur une route avec de nombreux virages, vu comment il était blinque-ballé dans ce vaste coffre.

Il ne comprenait pas ce pourquoi il était là et quelles circonstances l'y avaient conduit. La chose qui l'inquiétait le plus était cette infecte odeur d'essence, était-ce une fuite du réservoir, un bidon ouvert dans le coffre, ou bien était il imprégné de cette saloperie d'essence et qu'il était destiné à finir en torche humaine????

Peu à peu, la mémoire lui revint....

La boite de nuit.....oui c'est ça. Il était venu dans cette boite de nuit car il s'était pris pour un super flic, le plus intelligent, le plus rusé. Il avait imaginé un super plan qui ne pouvait pas rater. En plus il avait entraîné sa copine Monica, sa dernière conquête. Ils avaient été maitrisés à la vitesse de l'éclair sans rien pouvoir faire. Lui on lui avait mis un flingue sous le nez et elle en la prenant violemment par le bras , la sortant du fauteuil où elle était assise, et en lui mettant une lame sous la gorge. Ils les avaient forcés, tous les deux,à sortir de la boite, les avaient amenés sur le parking, et là,lui, avait du prendre un coup sur la tête, car c'était le trou noir.....

2 mois plus tôt....

Lucas arriva , comme tous les matins quai des orfèvres. Cette année 2014 avait été plutôt sympa, des enquêtes intéressantes, des nanas plus qu'il n'en fallait, bref, une année beaucoup moins pénible que les années précédentes. Néanmoins sa vie ronronnait. Il se disait ce matin là qu'il resterait probablement célibataire toute sa vie...Ce qui l'embêtait le plus c'est qu'il ne serait jamais père,et comme il était fils unique, la lignée des Morini s'arrêterait donc à lui. Pourtant il avait promis à sa mère, sur son lit de mort de lui donner de façon posthume des petits enfants, pour une « mama » italienne quoi de plus important que des enfants et des petits enfants?Il se mit à penser également à son père pour qui il était entré dans la police.

Pour son père, au moins , il avait tenu promesse, même si ce n'était pas le métier qui l'attirait, lui le teen-ager aux cheveux longs qui ne rêvait que de musique,de guitare électrique, de scènes et de succès. Mais quand ton père, lui même flic, te fait jurer, sur son lit d'hôpital,entre la vie et la mort, une balle dans le poumon, que tu dois continuer ce qu'il avait commencé tu n'as pas d'échappatoire, tu dois le faire. C'est cette balle qui l'avait, par ailleurs ,emporté quelques semaines plus tard....

-Pourquoi je pense à tout ça ce matin?je dois certainement commencer à me faire vieux, allez,Lucas, passe à autre chose de plus marrant.

A peine assis à son bureau, il mit son PC en marche et jeta un coup d'œil à ses mails. Il y en avait un de son chef lui demandant de passer le voir, quand il aurait un moment

Il saisit son téléphone et composa le numéro du commissaire Perrin.

-Salut Michel, j'ai lu ton message, je peux passer quand tu veux, je suis libre ce matin

-OK Lucas, je suis sur un dossier urgent, mais je serais disponible d'ici une demi heure, à tout de suite.

Il essaya de deviner pourquoi son chef voulait le voir dans son bureau. Habituellement c'était lui qui déboulait à l'improviste dans son bureau à lui, pour n'importe quelle raison d'ailleurs, que ce soit pour le boulot, pour prendre un café ou bien encore pour lui raconter la dernière blague qu'il avait entendue la veille.

Il était content de son nouveau chef. Tous deux s'entendaient bien et faisaient du bon boulot ensemble. Il y avait entre eux une confiance mutuelle, le courant passait bien, Lucas savait qu'il serait couvert, au minimum défendu, dans la conduite de ses enquêtes, pour peu qu'il l'ait averti de ses agissements, ce qui lui semblait normal et juste. Il bricola sur son ordinateur, jeta un regard sur les quelques dossiers sans importance sur lesquels il bossait en ce moment et regarda sa montre.

Trois quarts d'heure, environ, s'étaient écoulées,

-Je peux y aller, maintenant!

Michel Perrin était assis à son bureau, la porte ouverte;

-Entre Lucas et referme derrière toi, un petit café?

-Volontiers, et autre chose de plus fort? en fonction de ce que tu vas m'annoncer?

Perrin lui sourit

-Ne t'en fait pas, on ne peut pas vouloir du mal à un super flic comme toi.

-Merci chef c'est sympa, en plus je sais que tu le penses.

-Bon, j'irai droit au but. Assieds toi ça peut être un peu long.

-Voilà quand je suis arrivé sur Paris j'étais super content. Être promu sur Paris c'est vraiment quelque chose d'important pour un type comme moi « sorti du rang », et j'étais prêt à m'y

accrocher bec et ongles, mais voilà la vie apporte toujours son lot de surprises, bonnes ou mauvaises. Tu ne connais pas mes enfants, en tout cas je ne te les ai pas présentés.....

Lucas fit non d'un hochement de tête.

-Et bien notre petit dernier, Max, souffre d'un problème de santé rare. Il a contracté ça lorsque sa mère l'attendait. Cela n'était pas préoccupant quand il était bébé mais en grandissant ça peut devenir problématique, au moins pour sa croissance. C'est une maladie qui touche les poumons et il faut que rapidement il s'éloigne de toute pollution urbaine pour qu'il puisse suivre une cure respiratoire journalière.

Paris et sa région proche deviennent donc « non gratta » et il faut qu'on reparte en province. On nous a conseillé le Sud de la France, et nous avons trouvé un centre de cures dans le sud à « Gréoux les bains ». Comme ce n'est pas très loin de Marseille j'ai demandé à y être affecté. Au départ je n'avais pas de prétention particulière, mais on m'a fait une super proposition, enfin je la vois comme ça » Prendre la responsabilité de la criminelle » sur Marseille, sachant que cela couvre pratiquement toute la région PACA.....

Lucas intervint

-Michel, est ce que je peux t'interrompre?

-Bien sur vas y!

-C'est en effet bien dommage pour moi que tu sois obligé de nous quitter, et je suis également affecté par la maladie de ton fils, mais en quoi suis-je concerné???

-Attends un peu, ne soit pas si impatient. En fait ils ont décidé de faire du ménage sur Marseille, après toutes ses histoires de corruptions et d'échecs consécutifs sur le traitement des différentes affaires touchant aux droits communs. Il faut donc , pour que je sois nommé, que je leur présente une équipe.....et j'ai immédiatement pensé à toi.....tu serais le numéro

deux.....ils sont OK sur ton nom. Ils ont pris connaissance de tes états de service et ont été impressionnés par tes résultats.

-Merci d'avoir pensé à moi, mais je n' envisage pas de quitter Paris, j'y suis bien et j'y ai mes habitudes.

-Je savais bien que tu n'allais pas dire oui de suite, alors tu penses bien que j'y ai réfléchi longuement et que j'ai développé des arguments qui, je l'espère vont te convaincre définitivement.

Primo: les enquêtes qui t'ont rendu célèbre sont celles que tu as menées dans le Sud

Secondo: Je sais que tu en as un peu marre de Paris et de son climat et que le soleil te plait bien

Tertio:Si tu acceptes ma proposition, tu deviens mon numéro 2, comme je te l'ai déjà dit, mais en plus, cela augmente ton salaire de mille euros par mois,et l'administration te fournit: un appartement de fonction et une voiture de service....., je ne te promets pas la fiancée, pour cela je te fais confiance.....

-Tu as bien fait de me demander de m'asseoir, côté avantages, il n'y a pas photo par rapport à aujourd'hui!

Car Lucas était effectivement sur le cul, tant la proposition était alléchante et inattendue, mais il ne pouvait accepter aussi rapidement

-Et si ça ne marche pas, si je n' obtiens pas les résultats escomptés, je retourne à la circulation???

-J'ai également obtenu, quoiqu'il se passe, que tu garderas ta promotion avec tous les avantages que j'ai mentionnés auparavant, que tu restes sur Marseille, ou que tu demandes une autre affectation.

-Ils sont prêts à presque tout, à ce que je vois

-Ils sont dans la merde, il faut impérativement qu'ils redorent leur blason, tu as vu la tronche des sondages, et comment ils se font trainer dans la boue par tous les médias?

Pense bien que c'est une véritable opportunité, si on réussit là-bas on sera encensés, si on échoue on sera oubliés mais pas lapidés.

-C'est vrai que c'est tentant, même pour un mec comme moi, tu me laisses combien de temps, pour te donner une réponse, une semaine?

-Tu as jusqu'à demain , au plus tard à midi! Au fait Lucas si tu refuses c'est à Bergeron que je ferai la proposition et lui, je suis sûr qu'il ne la refusera pas.

Lucas sortit du bureau de Perrin, sa cervelle de détective en ébullition .

»Putain il ne peut pas proposer ce job à Bergeron, c'est un gros con, fainéant qui ne cherche qu'à se protéger, pourquoi m'a-t- il parlé de ce naze? »

Il eut envie de retourner chez Perrin pour lui dire ses quatre vérités sur Bergeron, car effectivement Perrin semblait l'avoir à la bonne ce Bergeron, mais il se ressaisit.

Bergeron on s'en fout c'est à toi qu'il a fait la proposition, donc c'est à toi de te positionner et vite. En fait tu n'as pas trop le choix, soit tu suis Perrin, et dans le fond de toi-même ça te plaît, sois tu continue à végéter sur Paris et adieu veaux ,vaches,... poulets.....

En plus si tu n'acceptes pas c'est ce gros con de Bergeron qui prendra la place et qui, lui échouera, ça c'est sûr, et en plus il pourra profiter à vie d 'avantages non mérités, ça non pas question!

La nuit ne fut pas facile. Ce projet le taraudait, il avait envie de dire oui mais quitter Paris ne l'enchantait pas. Sa vie, ses potes, tous ses souvenirs étaient attachés à Paris.....C'est vrai que, néanmoins, le sud l'attirait, le soleil, la mer, ce côté vacances toute l'année.....Et puis il y avait ce boulot et ses avantages économiques indéniables.....il tournait et se retournait sans

cesse ne trouvant pas le sommeil tant cela le tenaillait.....il finit par s'endormir, il devait être trois ou quatre heure du matin.

Son réveil le sortit d'un sommeil profond. Il se leva,se dirigea vers la salle de bains, et arrivé devant la glace, il s'interpella

« alors du con, tu as décidé, c'est bon tu as fais le bon choix?»

Le bon choix ? En fait on ne peut jamais être certain d'avoir fait le bon, mais il avait décidé de suivre Perrin, ça c'était sûr.

A peine arrivé au bureau, il appela Perrin

-Salut Michel, je peux passer te voir maintenant ?

-OK, quand tu veux

Trente secondes plus tard il était chez Perrin. Il lui annonça qu'il avait décidé de le suivre, » envers et contre tout »

-Je savais que tu dirais oui, on ne peut pas dire non à pareille proposition, sinon c'est vraiment qu'on en trimbale et pour toi ce n'est pas le cas.....

-Et si j'avais dit niet, tu aurais vraiment proposé le job à Bergeron???

-Bergeron, ce con! jamais de la vie. Tu pensais que j'étais aveugle sur ce mec? Si c'est le cas tu me déçois.... De toute façon c'était toi ou personne d'ici, fallait donc bien que je te mette un peu la pression! C'est de bonne guerre, non?

-OK chef, bien joué, et j'ai bien enregistré. Pour ce qui est de la logistique, on fait comment. Il va bien falloir que je déménage. On a un peu de temps ou pas?

-C'est très simple. On est fin octobre, on doit être sur place début novembre. Tu as déjà un logement qui t'attend près du vieux port, un quartier sympa. C'est meublé. Tu n'auras qu'à poser tes

valises. Donc, tu emportes le strict nécessaire, le restant ira au garde meuble. Tu mets tes consignes sur un papier, et un service spécialisé s'en occupera. Tout se fera au mieux , tu ne t'occupes de rien, c'est « garanti sur facture »

-Et toi, tu m'as parlé de Gréoux, ce n'est pas la porte d' a-coté de Marseille.

-Ma femme et mes enfants iront à Gréoux, moi j'aurai un studio sur Marseille, je les rejoindrai le week-end et quand je le pourrai autrement.

On part Lundi prochain, 8 heures Gare de Lyon, voilà ton billet de TGV.....Ah oui, il faut voyager léger.....une seule valise. Bon maintenant j'ai plein de choses à régler, il va falloir que tu me laisses, il te reste le week-end pour faire le tri de ce que tu veux emporter.....n'oublie pas une seule valise, pour la dimension je te laisse choisir.

-OK c'est clair, mais vis à vis des collègues, on part comme des voleurs, sans même dire au revoir?

-J'allais oublier....j'ai demandé à ton copain Bergeron d'organiser un pot ce vendredi soir à 17 heures. Je ne lui ai pas dit pourquoi, je ferai à la fois l'annonce de notre départ et dirai où on va sans trop donner de détails sur ce qu'on va vraiment faire. Pour mon remplaçant, je ne connaîtrai son nom que dans la journée, je ne pense pas qu'il sera avec nous ce soir,on verra bienj'improviserai....Ah oui pas un mot à qui que ce soit sur tout ça. C'est ce soir l'annonce...pas avant

Lucas quitta Perrin, il était dix heures.....sept heures à tirer à s'occuper comme on peut.

A peine de retour à son bureau, Bergeron déboula devant lui;

-Salut Lucas, dis moi Perrin m'a demandé d'organiser un pot ce soir, tu es au courant? Tu sais pour quelle occasion?Je me disais que comme vous êtes « cul et chemise » tu devais bien être au parfum, c'est quoi, il se barre? Il est viré? Il faudrait que je

sache.....d'ailleurs pourquoi ce n'est pas à toi à qui il aurait demandé d'organiser ce truc, moi ça me gonfle!

En quelques secondes Bergeron avait ramené Lucas à la dure réalité de sa vie de flic entouré de collègues de tous poils. Bergeron il était non seulement con mais en plus il était moche, un gros qui se laisse aller, puait et il était méchant. On dit souvent plus bête que méchant mais lui ça devait être aussi bête que méchant!.Lucas eut envie de l'envoyer valser mais il décida au contraire de le « caresser dans le bon sens »

-Marcel, car il s'appelait Marcel, prénom dont Lucas avait horreur,si Perrin t'as demandé d'organiser un pot, c'est qu'il te tiens en grande estime, et donc que tu es l'homme de la situation.

Toi qui dois être un des plus assidu à la représentation de notre brigade dans tous les pots de départ, de fête, de mariage, de naissance, qui sont organisés quasi quotidiennement dans notre belle maison, tu es certainement le plus à même de savoir ce qu'il faut. Quoi comme bouteilles,quelles quantités,quels sont les meilleurs petits fours.....un vrai métier....il n'y en a pas beaucoup des mecs efficaces comme toi pour ce type de boulot.

-Tu n'es pas en train de te payer un peu, beaucoup ma gueule, en ce moment espèce de....

-.....Pas du tout Marcel, pas du tout.....un truc que je sais de Perrin c'est qu'il a horreur de l'à peu près. Si c'est à toi qu'il a demandé d'organiser son pot c'est qu'il veut que ce soit parfait, donc ne le déçoit pas!

Bergeron ne savait plus si c'était du lard ou du cochon. S'il se foutait vraiment de lui ou s'il le flattait, mais son ego pencha pour de la flatterie,c'est vrai ,qui d'autre aurait été capable d'organiser ce pot mieux que lui.....

-OK,OK, tu as certainement raison.....mais tu sais ou pas pourquoi il veut le faire ce pot, et pourquoi j'ai si peu de temps?

-Aucune idée, dis toi simplement qu'il a forcément une bonne raison!, ça va sûrement te motiver!

Bergeron détala en vitesse....il avait mieux compris sa mission

Lucas se dit qu'il serait agréable de se balader sur les quais de seine, peut-être une dernière fois....., avant d'aller déjeuner dans un petit bistrot sympa,dans une des ruelles de saint « Mich » en dégustant une bonne bouteille! Il enfila son fidèle imperméable et pris la direction des bords de Seine.....

Il fut de retour vers quatorze- heures trente,il n'était pas nécessaire de se presser.

Il fut rapidement temps de se diriger vers la salle ou la plupart des pots se déroulent .Dans la police on a des traditions, il faut être à l'heure, surtout pour les pots! La petite salle était déjà bondée un quart d'heure avant l'heure officielle. Il devait bien y avoir une cinquantaine de convives.

Lucas se fraya un chemin et se plaça à coté de Perrin. Il est vrai que Bergeron avait bien fait les choses. Rien ne manquait ni à boire ni à manger, si on finissait tout il y aurait de la viande saoule, même si dans ce métier on avait de l'entraînement!

A 17 heures juste Perrin demanda le silence.

-Mesdames et Messieurs, chers collaborateurs, si je vous ai réuni ce soir c'est pour vous annoncer mon départ ainsi que celui de Lucas Morini. Nous partons en province, dans le Sud-Est...ces temps ci il y a recrudescence de travail là-bas.

Je serai remplacé dans quelques jours par le commissaire Moulard, que certains connaissent déjà, il a malheureusement été retenu sur Rouen où il exerçait jusqu'à présent, mais rassurez-vous il saura me remplacer avantageusement. Mon discours se terminera là-dessus, merci encore d'avoir servi efficacement la police ces dernières années, à mes cotés, et enfin merci à Bergeron pour l'organisation de se pot « ministériel ».

J'espère juste que c'est la maison qui va régler la note, sinon il va falloir que j'explique à ma femme que pour rembourser,on ne

prend pas de vacances cette année....merci de votre présence et à votre santé»

Ce petit discours fut suivi par des rires et des applaudissements, sincères pour la majorité car Perrin était vraiment un chef respecté et apprécié.

Perrin attira Lucas par la manche

-Je sors par la petite porte, il faut que j'aide ma femme à tout boucler,de plus tu sais que l'alcool c'est pas mon truc, je te laisse faire la conversation.....n'en dis pas trop. A Lundi 8 heures sois à l'heure!

Lucas se pointa Gare de Lyon avec une valise raisonnable. Il avait fait un tri rigoureux pour n'emporter que l'essentiel. Il s'installa à côté de Perrin , quelques instants plus tard le train se mit en mouvement.

-Alors en forme?Le pot s'est bien passé?

-Oui très bien, ou à peu près....Le divisionnaire nous à rejoint peu de temps après ton départ. Il a regretté que tu te sois éclipsé aussi vite et il a voulu y aller de son laïus, lui aussi....

-Et il a sorti des conneries...bien sûr!

-Des conneries, je ne sais pas , en tout cas il a donné des détails sur notre futur boulot. En disant notamment que Paris donnait ,encore une fois ,ses meilleurs éléments pour remettre de l'ordre dans cette pétaudière de Marseille, que si il se coupait un bras c'était pour la France et pour sauver les politiques de la honte qui s'était abattue sur le sud -est à cause de la corruption et de l'inefficacité légendaire des flics de Marseille et de sa région.

-Et bien sûr, il n'a pas oublié de mentionner ,qu'il avait été en poste sur Marseille il y a une dizaine d'années, et que ,pour faire court, on l'avait remercié??

-Non, il n'en a pas parlé.....

-Tu vois Lucas ne deviens pas divisionnaire tu serais obligé de te renier!!!!

-Aucun risque.....même pas en rêve!

Arrivés sur Marseille, ils prirent chacun possession de leur appartement. Pour Lucas le quartier était effectivement animé....même pour un début novembre.

L'appartement était clair et spacieux avec tout le confort moderne. Dehors il faisait beau avec un ciel bleu magnifique. Perrin lui avait donné rendez vous dès le lendemain matin dans leurs nouveaux locaux du commissariat du quatorzième. Après avoir déballé sa valise il descendit faire un petit tour pour faire connaissance avec son nouvel environnement. Après s'être promené quelques heures il rentra chez lui.

A peine arrivé en bas de chez lui, il se fit bousculer par un type accompagné d'un autre, tous les deux avaient une capuche sur la tête, comme pour se camoufler. Celui qui l'avait bousculé lâcha

-Putain ça sent pas bon dans ce quartier.....

Il eut à peine le temps de se retourner que les deux gars avaient déjà tourné à l'angle de la ruelle, il ne chercha pas à essayer de les rattraper et remonta chez lui.

-Coïncidence ou je suis déjà repéré?.....Je pense plutôt que le téléphone arabe a déjà dû fonctionner....il va falloir faire gaffe!

Le lendemain il arriva de bonne heure à leur nouveau QG. Perrin y était déjà

-Alors Lucas, tu as passé une bonne nuit?

-Ouais....mais je pense que je me suis déjà fait photographier.. Deux types hier soir en bas de chez moi, rien de grave, mais je suis sûr qu'ils voulaient que j'imprime que je suis identifié!

-Normalement ils ne touchent pas aux flics, mais c'est sûr ils sont au courant de notre arrivée, ils connaissent nos visages et savent où on habite.

Avec la pub que nous a fait le divisionnaire, je ne serai pas surpris, que certains de nos anciens collègues aient eux mêmes balancé des renseignements. Pour l'instant on en reste là, si on fait notre boulot ,sans prêter le flanc, on devrait nous laisser tranquille .

Perrin avait réuni toute sa nouvelle équipe le matin même pour un briefing. Cette équipe était constituée d'une vingtaine de personnes dont quatre femmes, jeunes et plutôt jolies. Perrin s'adressa à eux tous.

-Je vous ai tous rencontrés individuellement. Vous me connaissez et moi je vous connais. Je vous ai recrutés en fonction de vos dossiers, bien sur, mais surtout parce que le courant passait bien entre vous et moi.

Si d'aventure ce n'était plus le cas ,pour une raison ou une autre, il faudra savoir se le dire et en tirer les conclusions. Il est clair qu'on attend beaucoup de nous et donc j'attends beaucoup de vous. Nous sommes là pour « faire du ménage » et du grand. On nous fait confiance mais il faut obtenir des résultats pour consolider cette confiance et pérenniser notre légitimité. Nous ne réussirons que si nous faisons un travail d'équipe, je ne veux pas d'individualité, toutes les actions que nous mènerons devront être réalisées ensemble avec l'envie de réussir ensemble.

Je vous ai à tous ,parlé de Lucas Morini, le voilà, c'est mon second. Rien ne se décidera si lui et moi ne sommes pas au courant et d'accord sur le mode opératoire. Il en va de notre et de votre sécurité, vous savez qu'ici on flingue avant d'avoir discuté. Je vous conseille de porter un gilet pare-balles, même lorsque vous êtes en civil , de bien faire gaffe à votre environnement et de me remonter tout ce qui pourrait vous sembler étrange dans votre vie de tous les jours .

Autre consigne on doit être irréprochables. N'acceptez pas de pot de vin de quelque sorte sinon vous serez virés sur le champ.

Voilà c'est tout pour moi....

Des questions????.....

Ok !pas de questions, donc briefing demain matin pour une intervention dans l'après midi.

Les succès furent immédiatement au rendez vous. Que se soient les opérations coup de poing dans les quartiers Nord pour serrer les dealers, de plus en plus jeunes, ou même pour arrêter quelques gros bonnets installés depuis des années et ayant pignon sur rue.

Depuis qu'ils étaient en place il n'y avait pas eu de règlement de compte mortel, sur Marseille . Tout allait pour le mieux et il ne se passait pas un jour sans que Perrin ne reçoive des félicitations de Beauvau ou de Matignon.....

Les noms de Perrin et de Morini commençaient à résonner également dans l'enceinte des Baumettes, ce qui n'était pas forcément une bonne publicité pour eux et leur tranquillité!

Lucas s'était peu à peu rapproché de Monica. Elle avait la trentetaine et était originaire de Brest. Perrin l'avait recruté en étant certain qu'elle ne copinerait jamais avec un type de l'équipe, c'était sans avoir tenu compte du sex-appeal de son numéro deux. Perrin fermait les yeux sur cet idylle naissant car avec la pression qu'il mettait sur son team, il fallait bien lâcher un peu la bride sur le reste.

Monica était en fait plus que jolie, elle était belle, bien faite, intelligente et fine. Bref elle n'avait que des qualités qui ne pouvaient pas passer inaperçues aux yeux fureteurs de Lucas. Ils avaient passé leur première nuit ensemble dans l'appartement de Monica. Lucas ne se souvenait pas avoir passé une nuit aussi torride depuis bien longtemps. C'est sûr qu'au lit ils accrochaient bien et comme sur les autres points ils étaient pas mal d'accord, ça le faisait!!.....

Ils avaient décidés mutuellement de ne pas s'afficher ensemble, pour le bien être de toute l'équipe et pour eux mêmes mais ils se voyaient dès que c'était possible. Lucas décida d'en parler à Perrin. En retour d'une mission encore fructueuse, il y alla franco

-Michel, il faut que je te dise.....

-Je sais ce que tu vas me dire, tu as une aventure avec Monica, je suis au courant,c'est bien ce que tu voulais me dire??

-Euh....oui c'est ça..... tu le sais depuis quand?

-Depuis que vos regards se sont croisés, tout au début des premières missions, je me suis dit, les emmerdes vont suivre. Mais tant que ça ne nuit pas à l'efficacité du groupe, je m'en fous par contre restez discrets tant que vous le pourrez. Je ne pense pas que ça se sache mais avec les gonzesses faut toujours se méfier, donc tiens toi sur tes gardes.

En le regardant mieux Lucas trouva que Perrin avait un air des mauvais jours

-Tu as des ennuis tu me parais soucieux?

-C'est mon gamin, malgré la cure et le bon air,son état s'est fortement détérioré. Les médecins Parisiens étaient bien trop optimistes, en fait....il est en grave danger.....s'il n'est pas opéré dans les deux mois il ne s'en sortira pas.....

-Tu as pris déjà rendez vous avec un chirurgien?

-Lucas tu me déçois encore....ce n'est pas une opération ordinaire....Si on veut le sauver,il faut le plus grand spécialiste mondial, il est Américain, exerce bien sûr là-bas.... et il prend 100 000 dollars, en cash....et moi je ne peux pas réunir cette somme, je suis un simple flic.....Lucas, est ce que je peux avoir ta parole d'homme sur ce que je vais te dire maintenant....qu'à personne tu ne répèteras ce que je vais t'avouer

-Oui bien sur tu peux compter sur moi Michel

-J'ai approché par « le Chinois », tu sais celui pour lequel j'ai promis d'apporter sa tête sur un plateau à Matignon. C'était un des prochains qui devait tomber. Il avait appris, je ne sais comment,que son arrestation était proche,..... et bien il me

propose 250 000 dollars pour que je fasse capoter l'opération. Avec cet argent, je peux disparaître soigner mon gosse ,éloigner ma famille et m'évanouir dans la nature.....

-Et en contrepartie, il veut quoi???

-....il veut.....il veut qu'au moins 50% de l'équipe soit tuée dans l'opération qui consistera à l'alpaguer, pour que l'équipe soit démantelée par le central pour inefficacité chronique et que toute lui et toute sa bande ait le temps de se refaire une santé.....

Michel se mit à pleurer.....comment veux tu que je sauve mon gosse.....sans détruire tous ces gars qui m'ont fait une confiance absolue???

-On est dans une putain de merde! la seule solution consisterait à lui tendre un piège.....mais lequel??

-J'ai réfléchi dans tous les sens mais maintenant l'opération est en marche....je lui ai déjà dit que je disais OK pour lancer la machine...maintenant le compte à rebours a déjà commencé...c'est une question de semaines voire de jours, ce n'est plus moi qui ai l'initiative!!!

-Michel, je ne sais pas comment on va pouvoir s'en sortir, mais un truc est sûr, il faut qu'on ait la mainet pas lui. Arrange toi pour lui faire comprendre que c'est nous qui devons organiser cette opération et que lui devra composer avec. Pour ma part je te promets de fermer ma gueule, je vais réfléchir de mon côté et reviendrai vers toi, tiens moi au courant, il faut que je cogite seul.

Lucas rentra chez lui, seul .On était fin décembreNoël était proche, cela devrait laisser quelques jours de répit avant que le processus ne s'engage.....du moins il l'espérait. Quels pouvaient être les points faibles de ce Chinois dont il ne connaissait pas grand chose.

Jusqu'à présent c'est Perrin qui organisait tout ou presque, c'est lui qui avait les dossiers qui gérait les affaires. C'est vrai que

depuis son arrivée sur Marseille il n'avait plus la main sur les affaires. Habituellement il menait ses enquêtes à sa guise et en référait au niveau du dessus, mais là.....depuis le début.....il subissait.....certes l'équipe obtenait des résultats mais Lucas au fond de lui même, ce qui l'intéressait au plus haut point....c'était les résultats que lui obtenait.....et personne d'autre.

Si l'occasion s'était présentée , il en aurait touché deux mots à Perrin.....mais là, vu les circonstances, c'était hors de question! . Cette situation inattendue était probablement une bonne opportunité pour reprendre le leadership sur le déroulement des affaires.

Perrin était dans une situation vulnérable et si ses idées étaient bonnes Michel le laisserait prendre les initiatives. « A situation impossible le fin limier prend les rênes »....dicton bien connu.....de personne puisqu'il venait de l'inventer!

Il reprit contact avec Perrin le lendemain matin, juste après la réunion journalière qu'ils tenaient tous ensemble

-Michel, j'ai réfléchi.....en fait il faut un intermédiaire entre toi et le Chinois. Il faut que tu lui expliques que tu dois te couvrir pour ne pas être repéré, donc tu ne peux pas être en prise directe, pour la réussite de votre affaire,.....enfin je te laisse trouver les arguments qui vont bien pour le convaincre..... . Cet intermédiaire.....et bien ce sera moi.

Je le rencontrerai d'abord seul à seul pour qu'il me jauge et puisse donner son aval. Lors de notre rencontre je lui proposerai un deal. Ce deal sera basé sur une remise d'une partie du fric qu'il t'a promis. J'imagine que vous n'avez pas encore entamé cette partie de la discussion.....

-Non, en effet, on a parlé que du global, pas du détail

-OK, bon, si tu es d'accord avec mon plan il faut que tu m'organises un rendez-vous, dans un endroit neutre.....entre Noël et le jour de l'an....ce sera plus facile je te laisse tu me tiens au parfum?

-Ouais...OK! ça me convient mais il ne faut pas qu'on nous voit trop souvent ensemble...

-Bah...je suis bien ton numéro deux c'est normal qu'on soit ensemble....non??

-.....Je suis con bien sur! je commence à devenir parano,..... putain dans quel borbier je me suis fourré..... et comment on pourra sauver tous nos gars? Tu ne m'as rien dit la-dessus?

-Comment?... Je n'en sais rien pour le moment, je pense qu'il faudra être adaptatif, s'organiser en fonction des évènements.....mais c'est sûrmon but c'est zéro perte dans l'équipe.

-Je reprends contact avec toi dès que j'ai le rencart.

Deux jours passèrent, Perrin attrapa Lucas devant la machine à café...

-Le rencart est pris...Il est OK pour te rencontrer, il a bien compris la nécessité d'avoir un intermédiaire. C'est pour le soir du réveillon, dans une de ses boîtes de nuit, juste pour l'apéro , il te rencontrera en personne....fais gaffe il sera avec ses gorilles.....ne te mets pas en danger

-Je ne pense pas que cette rencontre soit la plus risquée.....au fait, toi ,tu l'as rencontré ce Chinois?

-Non jamais, il me fait parvenir un numéro de téléphone, j'appelle d'une cabine, et à chaque fois c'est un nouveau numéro.

-Pas de possibilités d'écoutes????

-Je n'en sais rien.....j'espère juste qu'il n'y pas de juge d'instruction la dessous....sinon.....on est morts tous les deux!!!!

Lucas se dit que la soirée du réveillon risquait d'être « particulière », en tout cas du jamais vu pour lui. Il se présenta

à l'entrée de la boîte « La bonne mère » vers 20 heures.

A peine arrivé il fut pris en charge par un gros et grand balèze qui le conduisit à une table, non loin de la piste de danse.

Il y avait déjà du monde dans la boîte, mais ce n'était pas encore bondé. Sur la table il y avait un seau avec une bouteille de Champagne, et quelques flutes .

-Assieds toi...il va venir.

Il attendit une dizaine de minutes, le Chinois arriva flanqué de cinq gorilles dont celui qui l'avait accueilli . Il ne se présenta pas, pas plus qu'il ne tendit la main

-Tu as voulu me rencontrer, alors accouche j'ai pas toute la nuit.

Lucas ne distinguait pas tout son visage, il se tenait de côté, une partie du corps dans l'obscurité. Il n'avait pas l'air d'origine asiatique, plutôt d'Amérique du sud..... Colombien peut être, en tout cas il n'avait pas d'accent

-Je peux parler devant eux??

-Va y ils sont sourds..... et il éclata de rire

-Pour que notre affaire se réalise correctement, il faut que tu nous fasse une avance....disons 50 000 le plus tôt possible

-50 000 quoi, des roubles....ah,ah,ah

-.....Non...non des dollars comme ça tout le monde se sentira engagé, toi et nous!

-Bon je n'ai pas le temps de discuter. OK pour vous filer une avance... Je te donne rendez vous ici dans une semaine à la même heure, mais pour vous versez cette somme j'ai deux conditions:

_Tu fermes ta gueule sur ce qu'on s'est dit, et tu dis à ton chef de faire pareil. De plus, tu lui dit bien que je veux que tu fasses partie des 50% de ceux qui seront effacés!

Lucas eu du mal à avaler sa salive

-En plus , à notre prochain rencart,tu viens avec ta gonzesse, je sais qui c'est, ne joue pas au plus malin avec moi tu pourrais le regretter.....toi ou un de tes proches.....bien compris?

Il n'attendit même pas la réponse et disparut aussi vite qu'il était arrivé toujours entouré des cinq colosses. La sono de la boîte commençait à donner de la puissance et la discothèque se remplissait à vue d'œil.

Lucas ne demanda pas son reste et sortit au plus vite. A l'extérieur personne ne l'avait accompagné, arrivé sur le parking, il monta dans un des nombreux taxis et décida, avec un frisson glacé qui lui parcourait le dos et qui ne le lâchait pas, de rentrer chez lui au plus vite. Il aurait voulu avoir Perrin au téléphone au plus vite mais il ne voulait pas l'appeler sur son portable.....surtout ne pas laisser de traces.....il fallait donc attendre deux jours entiers....une éternité par rapport à ce qu'il avait à lui dire.

Ces deux journées furent parmi les plus longues de celles qu'il avait vécu. A chaque instant, il eut envie de sauter sur le téléphone ou de passer chez Perrin..... mais il savait bien qu'il était avec sa famille à « Gréoux les bains », et qu'il lui avait interdit d'aller là bas.

Sa femme ne devait pas le voir, ni lui ni aucun membre de l'équipe. Perrin ne voulait pas qu'on sache que sa femme et ses enfants vivaient là bas...personne ne devait le savoir. Il n'osait pas non plus sortir de chez lui de peur de se faire suivre par un gars du Chinois, il eut même l'impression qu'on le surveillait chez lui.

Le jour de la reprise arriva enfin et il fut le premier arrivé au commissariat.

Il alla directement à la machine à café. Il n'eut pas très longtemps à attendre, Perrin arriva à son tour et le conduisit dans son bureau. Là Lucas lui expliqua ce qu'il avait vécu , sans oublier de souligner que le Chinois avait exigé qu'il fasse partie de ceux de l'équipe qui devaient être supprimés.

-L'enfoiré fit Perrin, il me défie en m'envoyant un ultimatum, même pas déguisé

-Tu oublies qu'il m'a envoyé à l'échafaud et qu'il savait bien qu'il signait mon arrêt de mort en me le disant directement sans sourciller.....preuve qu'il n'a peur de rien, pas plus des flics que du reste du monde.....De plus il veut que je vienne avec Monica.....il m'a dit qu'il connaissait bien ma fiancée..... et je n'ai pas eu l'impression qu'il bluffait

-Lucas, je crois qu'il faut tout arrêter maintenant, je vais aller voir le juge et tout lui avouer....

-Mais non c'est trop tard.... il a montré qu'il nous tenait.....tu veux qu'il fasse des exemples.....qu'il flingue Monica....?moi.....? d'autres membres de l'équipe.?.....Il te tient par les couilles.....On ne peut plus reculer. Il faut que je me rende à son rendez vous avec Monica, que je prenne l'acompte.....après on avisera...

-Bon!....je veux bien suivre ton plan mais il me paraît vraiment risqué.....OK pour que tu ailles la bas, mais je te fais filer,..... on ne sait jamais?

-Pas question.....il est trop malin!.....Si tu me fais filer tu m'envoies directement à l'abattoir.....Moi et Monica..... j'irais seul avec elle et sans arme..... fais moi confiance.....ça va marcher.

Lucas et Monica prirent donc un taxi pour se rendre au rendez vous. Elle portait une magnifique robe, fendue très haut sur la jambe gauche, un manteau léger car il ne faisait vraiment pas froid pour un début janvier.

A la demande de Lucas elle avait pris avec elle un sac à main assez volumineux..... S'il fallait y glisser les 50 000 dollars, mais elle ignorait pourquoi il lui avait demandé de prendre un sac aussi laid! Lucas,lui portait un jean et une chemise blanche et une simple veste.

-Je suis beaucoup moins élégant que toi.....tu m'impressionnes....

-Tu m'as bien dit qu'on allait passer la soirée dans une boîte chic, donc je me suis habillée....Il y a juste le sac qui fait un peu tache, je trouve!!.....

-Mais non tu verras.....il est très bien.

A peine arrivés à « La Bonne Mère », on les conduisit, non pas près de la piste de danse comme la première fois, mais dans une toute petite pièce dans un recoin très sombre.

-Asseyez vous làIl arrive

Monica manifesta son mécontentement

-Pourquoi on nous parque dans cet endroit?..... c'est quoi ce plan foireux?

-Calme toi Monica.!.....Je t'expliquerai plus tard.

A peine avait il prononcé ces mots que quatre colosses arrivèrent avec de gros flingues à la main.

-Restez assis et fermez la!

-Et le Chinois....il est ou?

Lucas commençait à paniquer.....Il réalisa qu'il avait probablement foncé la tête la première dans un piège tendu par ce Chinois.....et il n'avait ni arme ni personne pour le couvrir..... de plus il avait entraîné Monica dans ce qui , probablement allait devenir un putain de sale borbier.....

-Je t'ai pas demandé de fermer ta gueule, lui lança un des quatre types en lui envoyant une énorme baffe à travers le visage.

Monica se mit à hurler, un gorille la saisit violemment par un bras et lui mit un rasoir sous la gorge

-Tu la fermes ou je te tranche la gorge.....

On les sortit tous les deux par une porte reculée et on les conduisit, derrière la boîte sur un parking privé et désert. Deux grosses berlines allemandes étaient garées le moteur en marche et le coffre ouvert.

**-Lui tu l'emmènes où tu sais, et elleelle va rejoindre le Chinois qui veut absolument connaître le plaisir de baiser une flic.....ah
.....ah**

Et il avait reçu un magistral coup sur la tête qui lui avait fait perdre immédiatement connaissance.....

.....Il eut l'impression que la voiture ralentissait. En effet, elle semblait maintenant s'engager sur , a priori, un chemin non goudronné tant les secousses étaient fortes et l'allure de la voiture beaucoup plus modérée qu'avant. La voiture s'immobilisa, une portière s'ouvrit. Le moteur était resté en marche.....le coffre s'ouvrit aussitôt....

-Allez, descends de là-dedans.....on est arrivé à ta destination finale. Je vais te détacher....tu fais pas le con j'ai toujours mon flingue à portée.

-On est où demanda Lucas?....la peur au ventre.

-On est en haut du cap Canaille, entre Cassis et la Ciotat..... C'est là que tu as choisi de te suicider après avoir assassiné ta petite amie.....

En disant ça il continuait à le libérer de ses liens, et lui avait retiré son bandeau.

La nuit était relativement claire et il sentait le vide vraiment proche de lui

-Non vous n'avez pas tué Monica.....elle n'a rien fait..

-C'est toi qui l'a tuée.....c'est ce que découvriront tes potes de la police....Mais en fait c'est ton nouvel ami, le Chinois qui après s'être bien amusé avec elle , va lui trancher la gorge. Voilà fin de l'histoire.....Comme tous ceux qui ont voulu défier le Chinois. Bon allez magne toi, mets toi au bord et saute.

Il fallait essayer de ruser.....trouver le moyen de gagner du temps...Lucas eut une idée...allait elle fonctionner???

-Attends.....je suis italien et....avant de mourir je voudrais faire une petite prière....à genou.

A priori il l'avait attendri!

-OK, moi aussi je suis italien,si un jour je me retrouve dans ta situation , je serais heureux de pouvoir prier la Madone, mais je suis juste à côté avec mon flingue, alors, je te préviens.... pas de coup foireux.

Lucas s'était mis à genoux, et très discrètement, il chercha sous sa chaussure un couteau qu'il avait planqué....au cas ou. Rapide comme l'éclair il le sortit et le planta violemment sur le dessus du pied de son tortionnaire. Le coup fit hurler de douleur le type qui lâcha son arme et s'écroula par terre en tenant son pied avec ses deux mains. Lucas s'était relevé et poussa de toutes ses forces le gars vers le précipice, qui poussa d'horribles hurlements en chutant dans le vide.

Fort heureusement , pour lui son tueur avait agit seul...il n'y avait personne d'autre. Il ferma rapidement le coffre, s'assura qu'effectivement personne n'était présent sur les lieux, il s'installa au volant.....passa la marche arrière.....

Maintenant quoi faire?

Il n'y avait qu'une chose à faire, prendre contact avec Perrin le plus rapidement possible, mais pas question de retourner sur Marseille. Il fallait que la bande du Chinois le croit mort.....Rien que d'y penser cela lui faisait froid dans le dos.....mort.....il en était vraiment passé très près et n'avait pas du tout envie de revivre cette situationplus jamais.

Il boucla sa ceinture et programma le GPS sur « Gréoux. » Il recula lentement, pas la peine d'alerter qui que ce soit, dès qu'il eut rejoint le goudron il partit le plus rapidement possible en direction de « Gréoux. »

Il y arriva environ une heure plus tard . Perrin lui avait parlé d'une « cité du soleil », c'est là que la femme de Perrin devait habiter. Il avait mémorisé ce nom sans avoir la certitude que ce soit le bon. En passant le panneau « Gréoux », il s'arrêta près d'un plan de la ville et le scruta pour essayer de trouver cette « cité du soleil ». Par chance elle existait bien. Il la trouva. Elle était située à l'est de la ville. Il avait visualisé la façon d' y aller. Il sauta dans la voiture et s'y rendit au plus vite. Arrivé sur place, il réalisa qu'il ne connaissait pas le numéro ,il fallait donc chercher les noms sur les boites aux lettres ou sur les étiquettes près des sonnettes . Par chance, il trouva le nom Perrin sur le premier bâtiment près de l'entée de la cité. Il était vingt trois heures.....tans pis il sonna, en appuyant fort et longtemps... une petite voix tremblante lui répondit.

-Qui est ce.....qui sonne si tard??

-Madame Perrin..... c'est Lucas Morini....ouvrez moi c'est urgent!

-Je ne vous connais pas... partez d'ici ou j'appelle la police....

-Non! Je vous en prie, écoutez moi, je suis un collègue de votre mari, il a bien dû vous parler de moi, c'est lui qui m' a demandé de le suivre sur Marseille.

-Mon mari ne me parle jamais de son travail.....

-C'est une question de vie ou de mort.... on a voulu m'assassiner..... votre mari est également en danger. Je sais que vous êtes à « Gréoux » parce qu'un de vos fils, Max, à un problème de santé, que votre mari vous rejoint le week-end, et qu'il est flic sur Marseille.....qu'est ce que vous voulez que je vous donne comme autres détails?

-Sortez, mettez vous sous le lampadaire dehors que je vois votre visage, mon mari m'a laissé une photo de Morini. Si vous êtes bien cette personne, je vous reconnaitrai....sinon je préviens la police immédiatement....j'ai une ligne directe et si je les appelle ils seront là en moins de cinq minutes...et de plus je suis armée!

-OK! je me mets sous la lumière et je vous attends.

Cinq minutes plus tard elle descendit pour ouvrir la porte d'entrée un pistolet à la main .

-Entrez vite, mon mari m'avait prévenue que vous pourriez venir à l'improviste.....allons, vite rentrons!

A peine avait-elle fermé la porte de l'appartement

-Que me voulez vous, pourquoi êtes vous là?

-Tout vous expliquer serait trop long....mais j'ai absolument besoin de rencontrer Michel au plus tôt..... je ne peux pas aller sur Marseille, ni l'appeler au téléphone, il faut qu'il vienne ici. Prévenez le mais n'évoquez pas mon nom, il en va de votre sécurité et celle de votre famille. Invoquez une urgence avec votre fils, il ne pourra pas refuser.

-Je ne comprends rien à votre affaire, mais Michel m'a dit qu'on pouvait vous faire entièrement confiance..... je l'appelle.

Moins d'une heure plus tard Michel entra précipitamment dans le petit appartement..

-Que se passe t il?, c'est grave???? où est il

Presque aussitôt il vit Lucas assis sur le canapé.....

-C'est donc toi, mais qu'est ce que tu fous ici????

-Calme toi, je vais tout t'expliquer.....on peut s'isoler???

Lucas lui raconta tout ce qui s'était passé durant les trois ou quatre heures précédentes.....

-Putain, je savais bien que c'était trop risqué, que j'aurais du vous faire filer..... et maintenant..... et Monica????

-Comme je te l'ai dit..... Monica, doit être avec le Chinois, on ne peut rien pour elle. J'espère simplement qu'elle pourra s'en sortir, mais elle ne pourra compter que sur elle seule,malheureusement.....

Michel..... le Chinois me croit mort, il faut qu'on imagine un plan en ce sens. C'est maintenant notre seul espoir de le faire tomber. Il faut que j'infiltré sa bande.....que je l'anéantisse de l'intérieur, je veux qu'il crève cette ordure....surtout s'il a tué Monica!

-Tu es complètement cinglé, il t'a vu ,il connait ton visage, ta voix.... ce serait un véritable guet-apens.....

-Il ne m'a pas vu de face et seulement dans la pénombre.....et de toute façon je vais changer d' aspect , une barbe, une perruque, des lentilles de contact pour la couleur des yeux, des lunettes.....

-Et ta voix, tu vas faire comment?

-Je vais la maquiller, avec « oune accente italiano », ce sera très facile, je faisais ça quand j'étais plus jeune, je bluffais tous mes copains.....

Mais tout d'abord tu dois t'arranger avec les média pour que dès demain on annonce qu'on a retrouvé deux corps sans vie en bas du cap Canaille, le mien et celui du gars qui est vraiment en bas.....pour le détail, je te laisse voir avec eux. Il faut également que tu me trouves une planque , une grosse bagnole, du pognon....beaucoup de pognon, des papiers

Et un gros paquet de drogue.....la cocaïne qu'on a saisi dernièrement, je pense que ça peut faire l'affaire. On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, le Chinois devrait être sensible à mes propositions.

Je ne réapparaîtrai que dans une dizaine de jours, avec une

nouvelle tête..... sous le nom de?.....disons

.« Luigi Rossi dit Marco de Napoli »....ça va bien...non??

-Je ne te pensais pas aussi timbré.....mais comme tu me parais très déterminé.....cela peut peut être marcher?de toute façon, au point ou on en est!!!!

La première chose à faire est de faire disparaître la bagnole avec laquelle tu es venu, et moi je retourne immédiatement sur Marseille et je te trouve tout ce que tu m'as demandé.

-OK on part ensemble. Je vais abandonner la voiture sur un parking, loin d'ici, après tu me conduiras dans n'importe quel hôtel ou je me tiendrai planqué jusqu'à ce que tu reprennes contact avec moi.

Perrin déposa Lucas dans un petit hôtel « formule 1 » près de l'autoroute et repartit sur Marseille. Il était certain que personne ne les avait repérés.....

Ce qu'ils ignoraient tout les deux , c'est ce qui était advenu de Monica.....

On l'avait transporté depuis la boîte jusqu'au bateau du Chinois. A peine l'avait on montée à bord que le bateau appareilla, cap pleine mer. On la jeta dans une cabine sans hublot et on referma la serrure à double tour.

Le temps lui parut interminable avant que le bruit du moteur, ne diminue, la houle devait être formée car le bateau bougeait beaucoup et la coque tapait lourdement sur l'eau. Elle était tellement angoissée qu'elle n'avait même pas eu le mal de mer malgré les mauvaises conditions. Le bateau à l'arrêt était maintenant soumis aux vagues, mais c'était plus confortable que tout à l'heure. Des pas s'approchèrent de la cabine, la porte s'ouvrit.

-Dehors, on t'attend....et il n'est pas très patient!!!

Elle arriva dans un vaste salon. Elle avait pu se rendre compte que c'était un gros bateau. Elle essaya de repérer les lieux de

voir où étaient les portes qui donnaient sur le pont, s'il y avait du monde pour les garder.

Le Chinois était assis sur un immense canapé

**-Pas trop mal.....faudrait voir sans la robe.....enlève la
.....dépêche toi je n'ai pas que ça à faire!!!**

-Ca va pas non!!!!, je suis où? vous êtes qui??je vous préviens je suis de la police.....donc pas touche

-On sait bien que tu es une connasse de flic, c'est pour ça que tu es là, il t'a pas mis au courant ton pote.....au fait à l'heure qu'il est, il doit être en bas d'une falaise avec une drôle de gueule....ah ah ah

Monica ne comprenait pas vraiment la situation, mais elle sentit immédiatement qu'il ne plaisantait pas et que son salut était forcément dans la fuite..... Elle fit glisser sa robe à ses pieds, elle la ramassa lentement, et la jeta furieusement sur le Chinois tout en courant vers une porte donnant sur le pont.

Sans réfléchir, elle se jeta immédiatement à l'eau dès qu'elle fut sur le pont. Personne n'avait réagi assez vite pour l'intercepter. Un type qui était dehors sortit son flingue et tira dans l'eau dans son sillage sans voir s'il l'avait touchée.

Le Chinois sortit à son tour sur le pont.

-Tu l'as eue j'espère???

-Je pense que oui.....mais on ne voit rien...

-Bah de toute façon on est au moins à trois kilomètres du rivage.....aucun nageur ne survivrait plus d'une demie heure dans une eau aussi froide et agitée....allez on rentre au port.

Monica avait eu beaucoup de chance, les balles ne l'avaient pas touchée. Elle se savait bonne nageuse mais se demandait bien combien de temps elle pourrait tenir dans cette eau glacée. En plus à cause de la houle elle avait beaucoup de mal à voir où

était la côte et dans quelle direction nager. Elle entendit le moteur du bateau se mettre en route et vit le bateau s' éloigner rapidement. Elle en déduisit qu'il fallait aller dans ce sens là et se mit à nager le plus vigoureusement possible. Au bout d'un quart d'heure vingt minutes, elle était littéralement gelée, ses membres lui faisaient mal. Elle grelotait dans l'eau... Le désespoir commençait à la gagner. Elle ne voyait même pas si elle allait dans le bon sens ou bien si elle tournait en rond. Tout à coup elle crut entendre le bruit d'un moteur qui semblait arriver vers elle. Elle pensa en premier que c'était le bateau du « Chinois » qui revenait.....mais non il s'agissait d'un petit bateau qui naviguait dans les parages, peut être un bateau de pêche?

Elle voyait maintenant distinctement une petite lumière en haut du mat. Elle se mit à hurler de toutes ses forces, de façon aussi aigüe que possible.

Quelqu'un l'avait entendue et un faisceau lumineux balayait la surface de l'eau pour essayer de repérer d' où venait ces cris? Le faisceau était maintenant sur elle et le petit bateau s'approchait enfin. Un marin avec son ciré jaune lui tendit la main.

-Drôle de moment et de lieu pour prendre un bain, mademoiselle!!

En même temps qu'il l'aidait à sortir de l'eau il découvrit sa nudité partielle puisqu'elle était en culotte et soutien gorge.

-Ah mais..... c'est une sirène que j'ai pêchée là???.... la première de ma carrière de marin!! Venez vite vous réchauffer dans la cabine, je vous donne une couverture et je vais vous frictionner. Ce n'est pas pour profiter de la situation mais je pense que vous êtes en hypothermie.

Monica eu à peine le temps de remercier son sauveur et qu'elle perdit connaissance. Elle reprit ses esprits peu de temps après, enroulée dans une grosse couverture de laine qui sentait fort la marée

-On peut dire que vous avez eu un sacré bol vous, vous êtes tombée par dessus bord, ou vous aviez décidé de traverser la

méditerranée?

-Je ne peux rien vous dire , je suis de la police, mais vous comprenez bien que je ne peux pas vous montrer ma carte. Je vous demande juste de me ramener au port....ça vous va?

**-OK surtout que pour moi c'est un peu pareil, je n'ai rien à faire ici, je suis allé pêcher sur des bas fonds, des langoustes.....mais pas avec des casiers,avec palmes et bouteille. C'est la seule façon de s'en sortir même si ce n'est pas autorisé.....
Je les revends aux restaurateurs du coin.... faut bien que je puisse élever mes gosses.....donc se serait bien de m'oublier**

**-Je suis sûre que je ne suis pas prête de vous oublier..
.....jamais....., mais n'ayez crainte j'ai déjà oublié ce que vous faisiez iciJe vous comprends et je ne vous juge pas.**

-On va faire escale pour la nuit dans une petite anse derrière l'île du Frioul. Je ne peux pas rentrer dans le port de Marseille de nuit, je me ferais repérer.....et je n'ai pas envie de finir en tôle. Il va falloir partager la cabine, mais ne craignez rien de moi, je suis marié et j'aime ma femme. En plus vous sentez un peu trop le poisson pour moi! Dès que le jour se lèvera on fera route vers le vieux port, c'est à une demi heure ,environ.

-Je vous remercie, mais il vaudrait mieux que personne ne me voit descendre de votre bateau, pour vous comme pour moi. De plus je ne me vois pas débarquer à moitié nue!!

-J'ai une autre tenue de pêcheur sur le bateau, celle de mon matelot...Cela devrait vous aller.....

Le lendemain matin tous les journaux titraient sur les deux corps qui avaient été retrouvés en bas du cap Canaille. C'était à la Une de « la Provence »:

« Deux corps sans vie gisaient , ce matin, au bas des falaises de Cap Canaille. Quatre cents mètres de chute libre ça ne pardonne pas. Même si les corps étaient méconnaissables, on est certain que l'un deux était celui de l'inspecteur Morini affecté depuis peu

à Marseille.

On sait de source sûre qu'il était sur Marseille pour parvenir à démanteler les réseaux de la pègre et qu'il a probablement été victime d'un règlement de compte.

L'enquête est en cours pour déterminer qui était le corps de l'homme découvert au même endroit et pourquoi il se trouvait là. La police va lancer un appel à témoin, aucune piste ne sera négligée pour résoudre cette affaire..... »

Le Chinois prit connaissance des nouvelles à son réveil. Il en déduisit que son homme de main avait du chuter en même temps qu'il précipitait Morini dans le vide. C'est sûrement pour ça qu'il n'avait pas donné de ses nouvelles. Peu importe l'important était que Morini soit mort et qu'il pourrait enfin imposer sa loi auprès de Perrin. Il était en position de force, il lui avait montré sa détermination....tuer un flic de haut niveau sans pouvoir être inquiété....cela allait peser dans la balance. Il décida de prendre contact au plus vite avec Perrin. Comme convenu c'est Perrin qui l'appela dans la matinée, d'une cabine ,après avoir reçu un nouveau numéro de portable.

-Alors tu es convaincu que je ne rigole pas. Si tu ne fais pas ce que je demande au plus vite, d'autres de chez toi y passeront sans que tu n'y puisses rien faire.

-Espèce de salaud, on t'envoie quelqu'un de sûr pour négocier, et toi tu le butes, comment veux tu que je te fasse confiance à l'avenir

-N'oublies pas non plus que j'ai également tué votre petite connasse, tu sais celle qui a un joli petit cul.....

-Quoi,enfoiré, elle aussi,..... tu l'as tuée!?

-Je t'ai dit que je ne rigolais pas, maintenant tu vas certainement me prendre au sérieux. Dis toi que je tiendrai parole si toi tu t'engages et que tu fais ce que je veux. Pour le moment on va tout mettre en sommeil....le temps que les choses se calment . Je vais disparaître quelques jours....d'ailleurs je n'étais pas sur

Marseille hier, j'ai un tas de témoins qui m'ont vu ailleurs, loin d'ici. Officiellement je n'ai donc rien à voir avec cette histoire, pour toi c'est autre chose. C'est moi qui reprendrai contact...

.....Le petit bateau de pêche entra dans le vieux port vers neuf heures. Monica était superbe dans sa tenue de mousse! Elle avait dans les narines cette affreuse odeur de poissons, mais.....fallait bien passer inaperçue. Elle avait demandé le portable du pêcheur et avait appelé au plus vite Perrin.....Elle était tombée sur sa messagerie et lui avait laissé ce message.

-C'est moi, tu reconnaitras ma voix. Je vais bien, rejoins moi au bar de la criée ,sur le vieux port au plus vite. Je ne bouge pas.

Pendant que Perrin parlait au Chinois, son portable avait sonné, il avait jeté un œil sur le numéro, mais il ne le connaissais pas. En sortant de la cabine, il vit qu'il avait un message.

- Dieu soit loué!!..... elle est en vie. Vite direction le vieux port.

C'est elle qui le vit la première dès qu'il entra dans le bar, elle alla vers lui pour sortir au plus vite. Ils s'engouffrèrent dans sa voiture qui était stationnée juste devant.

-Monica... j'ai eu bien peur pour toi, et il l'enlaça malgré l'odeur infecte, mais n'en dit rien.

Elle lui raconta tout, de la boîte jusqu'au retour au vieux port.

-Qu'est ce que t'a dit Lucas au juste.

-Rien ,il m'avait juste proposé d'aller passer une bonne soiré dans une discothèque.....Si j'avais su.....Au fait il était au courant que cela pouvait dégénérer comme ça????et lui comment il va?????

Pendant qu'il roulaient Perrin cogitait sur ce qu'il allait bien pouvoir lui répondre. Il se décida enfin après quelques minutes d'un silence absolu.

-Écoute Monica, tu as été entraîné dans une histoire qui ne te concerne pas. J'en suis désolé car tout ça,c'est à cause de moi. Mais,moins tu en sauras mieux tu te porteras. La chose la plus importante pour l'instant,c'est qu'on te croit morte...je sais que ça à l'air ridicule, mais.....

-Et Lucas.....il est m....

-Non lui aussi va bien, mais il faut qu'on vous croit morts tous les deux. Donc tu vas disparaître de la circulation pendant quelques temps. Je vais te conduire dans un endroit où tu pourras vivre incognito quelques jours. Ca ne devrait pas durer longtemps. Je t'y emmène c'est à la campagne.

-Et je peux prendre contact avec lui?

-Non aucun contact, crois moi il va bien et il veut m'aider.....toi aussi tu veux bien m'aider? Donc fais ce que je te demande, et il ne t' arrivera rien de mal.

Il la laissa dans une vieille ferme désaffectée du côté d'Aix, en lui demandant de ne pas bouger de là.

Quelques jours passèrent, l'enquête sur la mort de Morini piétinait. Les descentes de police se faisaient moins nombreuses dans tous les bas quartiers de Marseille. Perrin avait revu Lucas et il lui avait trouvé une meilleure planque que cet hôtel courant d'air. Il lui avait dit que Monica était bien saine, sauve , et en sécurité, mais qu'elle aussi devait passer pour disparue .

Il avait réuni presque tout ce que Lucas lui avait demandé.....sauf la cocaïne.

Il ne savait pas comment sortir du coffre de la brigade, une quantité de drogue si importante, sans justificatif et sans

éveiller l'attention.

Bien sûr il avait la clef du coffre et la combinaison, mais le juge d'instruction les avait aussi. S'il s'apercevait que la drogue avait disparu, les soupçons se seraient portés directement sur lui....Il prit sa décision: il prendrait la drogue le jour même et la remplacerait par de la farine.....

Lucas avait déjà entamé sa métamorphose. Sa barbe , très noire, poussait vite et drue. Ses lunettes d'écaille contribuaient à changer la forme de son visage qui paraissait plus rond. Une fois la perruque sur la tête la confusion devenait totale. Même sa mère ne l'aurait pas reconnu.....

Il avait convaincu Perrin!

Il fallait maintenant s'organiser pour rentrer en contact avec le Chinois sans lui donner de raison de le suspecterce qui n'était pas gagné à l'avance. Perrin s'arrangea pour attirer quelques hommes du Chinois dans un traquenard pour une sordide histoire de respect de territoire de prostitution.

Il savait que le Chinois laissait cette activité à ses hommes, et qu'il ne serait pas présent. Une fois le piège en place, Perrin, après s'être assuré que personne ne l'avait reconnu, avait tué deux d'entre eux et seulement blessé le troisième en lui laissant entendre.

»Dis à ton patron que sur Marseille il y a maintenant de la concurrence.....pour les filles et pour le reste.....parle lui de « Marco »....celui de Naples...et que ce serait sage de le rencontrer au plus vite pour le bien être de nos « familles respectives »

Le Chinois fut évidemment attentif à cette alerte, et mit son réseau en action pour rencontrer ce concurrent qu'il fallait éliminer au plus vite.

Lucas avait enfin reçu une invitation du « Chinois » pour ce rendez vous tant attendu. Il avait exigé pour cette rencontre, de se voir dans un des plus grands restaurant de Marseille « le Petit Nice », au vu et au su de tout le monde et à une heure d'affluence.

Il avait exigé une rencontre seul à seul et sans arme.

Lucas arriva le premier s'installa et commanda du champagne...le meilleur! Avant de venir il était passé et repassé cent fois devant la glace pour être convaincu qu'il ne serait pas reconnu.....Et, c' est avec un pincement au cœur qu'il s'était rendu dans ce restaurant. Par chance la salle était presque pleine. Il était sûr que si ça foirait le Chinois ne tenterait rien.....

**Le Chinois arriva lui aussi, enfinil était bien seul!
Il s'assit en face de Lucas en le regardant fixement dans les yeux.....Lucas failli s'étrangler tant le regard était profond et soutenu.**

-Je ne sers pas la main à mes ennemis, je suis juste venu pour voir ta tête et t'imaginer quand je t'aurai buté!!!

-Je pense que tu ne pars pas sur de bonne bases. Marseille c'est grand, et en plus de développer mon business, je peux t'aider à développer le tien.....

**-Je n'ai besoin de personne.....surtout pas d'un inconnu. Tu sais pourquoi on m'appelle le Chinois?
Dis toi bien qu' à Bogota, il y a des années, j'ai éliminé tous mes concurrents un à un, dont ce cartel de chinois qui me faisait de l'ombre. Quand j'ai supprimé, de mes mains, le Boss, tous m'ont surnommé le Chinois. Ce n'est donc pas toi qui va me faire trembler.**

-Je sais que ta drogue c'est de la merde, qu'elle est tellement coupée que tes clients ne vont pas tarder à aller voir ailleurs, et ça plus rapidement que tu crois, et que ce business je pourrai te le prendre, parce que moi la mienne c'est de la pure.

Lucas remarqua, dans l'oeil du Chinois, qu'il avait fait mouche, il avait été ébranlé

-Qu'est ce que tu sais de ma dope...on n'a jamais entendu parler de toi, comment tu peux connaître Marseille et ce qui s'y passe?

-Ça fait longtemps que je suis là, je ne faisais pas de bruit, mais je te surveillais.....toi, tes dealers,ta came, tout ce qui te concerne toi et tes mecs. J'espère que tu as bien compris quand j'ai liquidé tes deux mecs, et que tu n'as pas pû bouger pour les protéger...Je sais de quoi je parle quand j'avance des choses sur ta dope et je sais que tu le sais .Je pense que tu veux voir et goûter ma « coke », pour savoir si ce que je dit est vrai

En disant ça Lucas avait sorti un petit sachet qu'il posa discrètement sur la table

-Je te la laisse, au dos il y a mon numéro de téléphone, fais la analyser, tu verras c'est de la pure . A 50 000 le kilo je peux en avoir autant que tu veux. Je me tire le premier je te laisse payer le champagne....tu ne perds pas au change..... et pas de filoché....compris.

**Lucas sortit par derrière et sauta dans sa voiture. Personne ne l'avait suivi. Il avait les mains moites et la gorge encore nouée. Il prit contact avec Perrin et lui raconta tout.....
.....maintenant il fallait attendre.**

Le lendemain après midi il reçut un coup de fil.

-J'appelle de la part de qui tu sais. Il veut te rencontrer au plus tôt.

-S il veut me voir il m'appelle lui même, je ne traiterai qu'avec lui et pas un sous-fifre!

Et il raccrocha. Cinq minutes plus tard le téléphone sonna à nouveau

-C'est moi.....ça peut m'intéresser mais pas à plus de 40 000 le kilo, il faut bien que je gagne ma vie!! Quand on se revoit pour ficeler tout ça?

-File moi ton numéro....je te rappelle

-Il doit être inscrit sur ton portable, mais il n'est valable que jusqu'à ce soir.....

Le Chinois avait visiblement mordu à l'hameçon....pourvu que ce ne soit pas un piège

Lucas prit contact avec Perrin

-Et maintenant on fait quoi?

-On n'a que cinq kilos dans le coffre, s'il en demande plus on est marrons.

-Si je reprends contact avec lui pour le rencontrer , pas question de me retrouver ,à nouveau, seul avec lui. Il me faut des gorilles et plutôt bons tireurs.

-OK je te trouve ça au plus vite avec les bagnoles qui vont bien, et pour le même prix un chauffeur pour toi. Un caïd ça ne conduit pas personnellement sa voiture!

Lucas décida de ne pas rappeler, le « Chinois » après tout il n'avait même pas discuté le prix qu'il lui imposaitfallait bien le laisser un peu mijoter, pour rajouter à la crédibilité.

Le Chinois le rappela le lendemain

-Tu devais m'appeler, hier?

-Oui, je l'ai fait mais ton ancien numéro n'était déjà plus affecté....désolé,pourtant il n'était pas si tard!!

-Ok! Passons là-dessus, mais ce soir , rendez vous à la « Bonne Mère » à 21 heures, et.....soit à l'heure.

-Un rendez vous dans un église...original, mais je pense que ce sera fermé à 21 heures?

-Mais non..... le ritale,...pas à l'église..... dans ma boîte qui s'appelle comme ça. C'est à la sortie de Marseille en direction de Cassis, tu viens avec combien de came?

-Disons 500 grammes pour amorcer la pompe, prépare 20 000 euros en petites coupures. Je serai à l'heure!

Les dés étaient jetés, il fallait maintenant se fier à sa bonne étoile.

C'est escorté par une dizaine de flics « déguisés en gorilles » qu'il arriva sur le parking de la boîte. Rien que de revoir ces lieux lui glaçait le sang.

Pourvu que ça ne tourne pas au vinaigre comme l'autre fois se dit il.

Il fut le plus bref possible, entra avec cinq de ses gorilles rencontra le Chinois, lui donna la came et toucha ses 20 000 .

-C'est bien la même que l'autre?demanda le « Chinois »

-Bien sûr, exactement la même, je n'ai qu'une parole.

-Et elle vient d'où pour être de cette qualité

-Tu ne penses quand même pas que je vais te donner le nom et l'adresse de mon fournisseur....

-OK, bien sûr, disons que je m'en fous.....pour le moment. Il me faut quatre kilos de la même. Demain même heure, même lieu, OK??

-Ça marche à demain.

Lucas et sa bande repartirent en trombe à bord de leur voitures. Personne ne les avait filés.

Le Chinois était ravi de ce deal mais, quand même, un peu surpris de ce ritale qui déboulait de nulle part avec cette came qu'il aurait pu fourguer à n'importe qui d'autre à meilleur prix. Il s'était pourtant renseigné en Italie où on lui avait certifié que « Marco » de Naples existait bien et qu'il avait décidé de s'installer à Marseille. Tout paraissait donc clean. En sortant alors qu'il allait rejoindre sa voiture, un des videurs de l'entrée l'interpella...

-Patron, excusez moi, mais je voulais juste vous dire le gars qui est rentré tout à l'heure.....

-Tu le connais??.....demanda t il très intéressé....

-Non je ne le connais pas, mais, vous savez, je suis un peu physionomiste, normal pour mon boulot.....Et bien je trouve qu'il ressemble au gars qui était venu vous rencontrer l'autre soir, vous savez avec la belle gonze....

-....Tu.....tu crois????

-Je ne sais pas, on dirait qu'il lui ressemble, peut être sa façon de marcher????rien de sûr....mais je préférerais vous le dire.

Il ne pouvait bien sûr ne pas lui avouer qu'il l'avait fait assassiner.....Il était bien mort, il l'avait lu dans tous les journaux.....ça ne pouvait pas être le même homme.....à moins que?????

Il fallait redoubler de vigilance on ne sait jamais.....

Lucas, en sortant de la boîte, avait senti sur lui, le regard insistant du videur, en faisant appel à sa mémoire il était sûr que c'était le même homme qui l'avait dévisagé lors de sa précédente visite, accompagné de Monica. L'avait il reconnu.?Si oui avait il prévenu quelqu'un?

Avant de se rendre une dernière fois à « la Bonne Mère » Lucas était à nouveau avec Perrin pour mettre au point tous

les détails. Cette fois devait être la bonne pour régler son compte au Chinois. Il ne fallait pas commettre d'erreurs. Tous les flics qui accompagneraient Lucas avaient été triés sur le volet. Tous étaient d'excellents tireurs et sauraient se servir de leurs armes si cela devenait nécessaire. Bien sûr ils devaient passer pour des malfrats vis à vis des autres malfrats, ils avaient donc pris les plus grands et ceux qui avaient la plus sale gueule possible.....

Ils prirent la route en direction de Cassis.....Ils arrivèrent à l'heure pile, et rentrèrent dans la boîte. Juste en entrant, Lucas vit le regard du videur.....C'était suril l'avait reconnu.....mais impossible de faire marche arrière. Ils se retrouvèrent dans l'arrière salle que Lucas avait déjà visitée avec Monica. Cela ne sentait pas très bon pour la suite. Un frisson lui parcouru le dos,surtout,il ne voulait pas revivre une situation similaire.....mais que faire??

Lucas avait à la main une petite valise contenant les quatre kilos. Le Chinois était bien là , lui aussi avait une valise qu'il déposa aux pieds de Lucas.....

« Avec les 160 000 euros?...j'espère.....!! »

Le Chinois prit la parole....un flingue à la main....

-C'est maintenant qu'on va voir si j'ai bien à faire à Marco le ritale ou bien, comme on me le laisse croire, si les revenants existent?

En s'approchant de Lucas, il lui tira les cheveux..... bien entendu la perruque lui resta dans les mains.... il resta éberlué quelques instants.....Il ne pouvait y croire....il s'était fait rouler....lui le Chinois

Avant qu'il ne comprenne quoi que ce soit Lucas avait saisi son flingue et il tira en direction du Chinois. Ce qu'il ne savait pas c'est que Perrin avait introduit dans la boîte une quantité phénoménale de flics armés jusqu'aux dents et qu'une fusillade incroyable s'ensuivit. A peine Lucas avait-il sorti son flingue qu'il s'était jeté à terre. Deux secondes plus tard il vit le Chinois s'écrouler ,le corps criblé de balles. Il eut

juste le temps de réunir à lui les deux valises, se couvrit la tête avec et attendit, le temps lui parut interminable ça tirait en continu quand, soudain, une voix hurla

-Halte au feu vous êtes tous cernés! les bras en l'air et vite!.....

C'était la voix de Perrin, la fusillade s'était arrêtée, Lucas sortit de sa cachette de pacotille.....il y avait plusieurs corps par terre dont celui sans vie..... du Chinois.

Lucas ne demanda pas son reste et sortit avec les deux valises qu'il planqua discrètement dans sa voiture. Dehors c'était l'effervescence, tout le monde hurlait et courait dans tous les sens. On entendait des sirènes, probablement les véhicules des secours et de la police urbaine qui arrivaient....

Lucas s'installa au volant de la voiture la tête dans le volant et les bras ballants.....était ce enfin fini??....

Perrin le rejoignit

-Lucas....ça va?Tous les mecs du Chinois sont hors de nuire, de notre côté, on a juste un blessé par balle, pas trop grave mais on l'emène à l'hosto

-Michel.....on est seuls????

-Oui

-J'ai planqué deux valises à l'arrière, une avec la drogue,ça je suis sûr qu'elle y est....l'autreelle devrait contenir 160 000 euros.....

Il n'y a que le Chinois qui sait ce qu'il y a dedans.....

C'est pour toi ...ta femmeton gosse.....c'est du fric d'origine malhonnête personne ne le réclamera jamaisprofite de la confusion pour te barrer....vas y vite!!

-Merci Lucas, je ne sais pas comment

-Barre toi, moi j'assume avec les médias qui viennent d'arriver

Perrin partit discrètement sans demander son reste. Lucas se dirigea vers les journalistes. Il prit la parole sous les projecteurs.....

-Mesdames.....Messieurs...Je suis Lucas Morini,je vais vous expliquer pourquoi je me retrouve en chair et en os devant vous. Nous avons décidé de mettre fin aux agissements de cette crapule qui se faisait appeler le Chinois. Nous avons élaboré avec le commissaire Perrin un plan qui devait nous conduire à son arrestation, j'ai donc dû disparaître pour que ce plan puisse réussir, et il a réussi. Malheureusement, lors du dénouement final , le Chinois a été tué dans la fusillade,il emporte donc , dans sa tombe,de nombreux secrets . Néanmoins, certains de ses hommes ont été arrêtés. On espère pouvoir recueillir des aveux lors de leurs futurs interrogatoires.

L'organisation mise en place a cependant permis de protéger les nôtres puisque nous ne déplorons qu'un blessé léger. Il a été conduit à l'hôpital de la Timone, et le commissaire Perrin l'y a accompagné, preuve est donnée qu'il est donc très proche de ses hommes.

Merci dans vos commentaires divers, dans vos journaux respectifs,de rendre hommage à ces hommes de l'ombre que sont tous ces policiers qui défendent les valeurs de notre pays et qui prennent d'énormes risques pour mener leur mission à bien.

Je vous remercie.

Et il leur tourna les talons, assez satisfait de sa prestation improvisée, qui lui permettait en même temps de couvrir la fuite de Perrin .

Il s'installa au volant d'une voiture banalisée. A peine avait il engagé la première que son portable sonna.

-C'est Perrin, tu peux passer au commissariat je t'y attends, j'ai des choses à te dire.

Perrin était assis à son bureau, la porte du coffre où on remisait les drogues confisquées était ouverte.....

-Voilà, je voulais te montrer que j'ai tout remis en placesauf les 500 grammes qui ont disparu dans la nature. Si on me pose des questions je dirais que je m'étais trompé et qu'il n'y avait que 4,5 kgs et pas 5 kgs.....ça devrait marcher. J'ai ouvert l'autre valise, il y avait bien 160 000 euros à l'intérieur... c'est bien trop pour soigner mon fils ...90 000 euros ça suffit largement....qu'est ce qu'on fait du reste, on le déclare?

-Bah....je pense que tu pourrais nous offrir à Monica et à moi un petit voyage d'une semaine dans les caraïbes.....disons pour service rendu... Le reste on peut en faire don aux orphelins de la police....ce sera plus utile que de les filer aux autorités qui risquent d'en faire moins bon usage.

-OK ça marche on fait comme ça. Ce que je voulais te dire c'est que nous partons ma famille et moi demain pour les Etats Unis. Ma femme a pu avoir rapidement des billets par Internet, mon fils ne pouvait plus attendre. Cela signifie que toi le numéro deux, tu deviens le numéro 1 de la brigade pendant mon absence. Cela va sûrement durer une quinzaine.

Vu comment tu t'en es tiré devant les journalistes tout à l'heure tu devrais assurer.

Lucas.....

Il le prit dans les bras des larmes plein les yeux...et la voix tremblante

Jamais je ne pourrais oublier ce que tu as fait pour moi.....

-Bah....si j'avais eu un enfant dans la même situation, tu en aurais fait autant??????

-Je ne sais pas si j'aurais eu ton courage!!!!!!

Bon il ne me reste plus qu'à te laisser les clés de la maison.

Dis à tous que je suis fier d'eux et que j'ai dû m'absenter pour raison personnelle .

Maintenant ,promets moi de rentrer au plus tôt chez toi, tient c'est moi qui avait récupéré les clés de chez toi depuis ta disparition.....

A très bientôt et encore merci!

Lucas rentra chez lui, de toute façon il n'y avait pas grand chose d'autre à faire. Il monta chez lui, tourna la clé dans la serrure et poussa la porte.....Il y avait de la musique et un rai de lumière filtrait sous la porte de la chambre.

-Merde j'avais laissé allumé tout ça en partant?

Il poussa la porte de la chambre.....

-Surprise.....

fit Monica qui était allongée nue dans son lit.....

-Pas trop étonné de me voir là?

Il lui sauta littéralement dessus en la couvrant de baisers

-Quelle peur j'ai eu de te perdre sans rien ne pouvoir faire pour te venir en aide.....mais qu'est que tu fais la?comment es tu entrée?

-C'est Perrin qui est venue me chercher pour m' accompagner chez toi. Il avait l'air à la fois heureux et angoissé....il m'a déposée et est reparti aussitôt.

-En fait il a de gros pépins de santé, d'ailleurs il ne sera pas avec nous pendant une quinzaine.....Tu as devant toi ton nouveau patronpar intérim.....Il l'enlaça et l'embrassa longtemps et vigoureusement.

Jamais ni elle, ni aucun d'autre, ne devrait connaître la vérité sur les tenants et les aboutissants de « l'affaire de la bonne mère ».Un remède instantané, pour elle, Lucas en connaissait un,..... lui prouver qu'il était bien le meilleur

amant possible tout au long de cette nuit qui s'offrait à eux.